FRANCIS JAMMES 1868–1938

II (« J’ai cinquante ans. Je vois s’avancer la jeunesse »)

J’ai cinquante ans. Je vois s’avancer la jeunesse
Qui ne finira plus. Tout mon passé renaît.
Le pays où jamais je ne suis retourné,
Où je naquis, hante mon âme et la caresse.

Un clocher, une place, une rivière, qu’est-ce ?
Mais des biens immortels que l’homme reconnaît,
Alors que, s’élevant, il est illuminé
Par le soleil couchant que l’aube déjà presse.

Je quitterai la vie afin de la trouver :
Ni les vieilles disant le Pater et l’Ave,
Ni l’oiseau, ni ma sœur, ni mon père et ma mère,

Ne seront jamais plus absents de mon amour,
Et tout, jusqu’à l’ortie humble du cimetière,
Dépouillant l’ombre, enfin sera vêtu de jour.